

Le Hirak, où germent les nouvelles voies d'émancipation.



« Alger est si belle quand elle se révolte »

Le mouvement profond qui a soulevé il y a deux ans, et qui soulève toujours, l'ensemble de la société algérienne est une leçon insurrectionnelle planétaire. Dans une société *tout entière embastillée*, où les armes de dissuasion couvrent la totalité du champ social ; allant des pénuries alimentaires à l'inflation sur les denrées de première nécessité, en passant par la lourde présence militaire et la menace entretenue du terrorisme, sans oublier le traumatisme toujours actif de la décennie noire, on pourrait espérer, quand on s'accroche au pouvoir jusqu'aux frontières du coma, qu'il n'y a rien à redouter de ce peuple, considéré naguère, par la domination coloniale, pour s'exempter par avance et pour après de ses atroces méfaits, comme fanatique, violent et fainéant. Et c'est déjà la première victoire du Hirak – « Le Mouvement » - que d'avoir jusqu'ici sans faillir montrer sa lucidité, sa paix et son courage.

« Selmiya, Selmiya » (« pacifique, pacifique ») est le rayon collectif qui se diffuse pendant que la société redressée reprend en main et réinvente sa rationalité, son art, son humour, sa solidarité, sans oublier sa dimension féminine si longtemps étouffée.

Sa rationalité : inutile d'aller à l'affrontement, mieux vaut étendre patiemment l'espace de fraternisation, mêlant toutes les générations, et s'infiltrant doucement dans la police et l'armée.

Son art : la plupart des artistes se sont *enragés* auprès du peuple: que ce soit sur les réseaux sociaux ou dans ces ateliers citoyens, où l'on voit même les enfants par centaines exprimer leur vision du Hirak ; premières ébauches d'une fusion entre l'art et la vie quotidienne à travers des créations de jeunes artistes reprenant les mots nés du Mouvement.

Son humour : On ne compte plus, dans ce Mouvement baptisé la « révolution du sourire », les traits humoristiques ridiculisant le pouvoir en place. Comme le résume une jeune manifestante : « la dérision est une arme de destruction pacifique que le hirak dégage chaque semaine contre ce pouvoir ». Un slogan le dit plus vite encore : « On a testé ce régime, ça ne nous convient pas, on change de régime. »

Et s'il y a une chose par rapport à quoi le peuple algérien est *massivement vacciné*, c'est bien le spectacle politique. Comme le résume là aussi un manifestant : « Ils sont rapides, là-haut, ça change tout le temps ! Le peuple les a obligés à changer le scénario de leur film plusieurs fois, c'est une bonne chose qu'ils aient peur de nous. »

Sa solidarité : dans une société où la jeunesse représente une proportion décisive de la population, c'est main dans la main qu'on voit défiler chaque vendredi l'ensemble des générations : un retraité d'Alger résume cette fois *la situation ainsi construite* : « Avant, on était chacun dans son coin. Là, on veut être ensemble. »

Enfin sa dimension féminine : les femmes algériennes ne veulent ouvertement plus de la tutelle patriarcale que le « code de la famille » a institué, tandis que leur présence joyeuse et sereine joue un rôle déterminant dans la non-violence active du Mouvement, assurant dans la conscience collective une reconnection avec les héroïques Moudjahidate (les combattantes de la lutte pour l'indépendance).

Et la foi dans tout ça ? Pour ce qui importe à présent, il apparaît que le peuple algérien a assimilé ces deux paradigmes du Coran : d'une part, qu'il ne doit y avoir « aucune contrainte en religion », et d'autre part que « Dieu ne modifie pas l'état d'un peuple tant que les individus qui le composent ne changent pas d'eux-mêmes ce qu'il y a en eux. »

C'est en bonne voie.



Vendredi 23 avril, 114ème vendredi du Mouvement.

The Hirak, where new paths to emancipation are germinating.

« Algiers is so beautiful when it revolts. »

The profound movement that raised two years ago, and still raises, the whole of Algerian society is a planetary insurrectional lesson. In a society that is entirely embattled, where the weapons of deterrence cover the entire social field ; From food shortages to inflation on basic commodities, through the heavy military presence and the threat of terrorism, without forgetting the still active trauma of the black decade, one could hope, when one clings to power until the borders of coma, that there is nothing to fear from this people, which was once considered, by the colonial domination, to exempt itself in advance and afterwards from its atrocious misdeeds, as fanatical, violent and lazy.

And it is already the first victory of the Hirak - "The Movement" - that it has so far been able to show its lucidity, its peace and its courage without fail.

"Selmiya, Selmiya" ("peaceful, peaceful") is the collective ray that is spreading as the recovered society reclaims and reinvents its rationality, its art, its humour, its solidarity, without forgetting its long-suppressed feminine dimension.

Its rationality: no need to go for confrontation, better to patiently extend the space of fraternisation, mixing all generations, and slowly infiltrating the police and the army.

Its art: most of the artists have become enraged with the people: whether on social networks or in these citizens' workshops, where we even see children by the hundreds expressing their vision of the Hirak; first drafts of a fusion between art and daily life through the creations of young artists taking up the words born of the Movement.

Its humour: In this movement, called the "smile revolution", there are countless humorous features ridiculing the current government. As one young demonstrator summarised: "mockery is a weapon of peaceful destruction that the hirak unleashes every week against the government". A slogan says it even faster: "We tested this regime, it doesn't suit us, we change regime. "

And if there is one thing the Algerian people are massively inoculated against, it is the political spectacle. As one demonstrator summed it up: "They're quick, up there, it changes all the time! The people have forced them to change the script of their film several times, it's a good thing they're afraid of us. "

Its solidarity: in a society where youth represents a decisive proportion of the population, it's hand in hand that we see all the generations marching together every Friday: a retired person from Algiers sums up the situation this time: "Before, we were each in our own corner. Now we want to be together. "

Finally, its feminine dimension: Algerian women openly no longer want the patriarchal guardianship that the "family code" has instituted, while their joyful and serene presence plays a determining role in the active non-violence of the Movement, ensuring a reconnection in the collective consciousness with the heroic Moudjahidate (women fighters in the struggle for independence).

What about faith? For what matters now, it appears that the Algerian people have assimilated these two paradigms of the Koran: on the one hand, that there must be 'no constraint in religion', and on the other hand that 'God does not modify the state of a people as long as the individuals who compose it do not change of their own accord what is within them. "

This is well underway.

Friday 23 April, 114th Friday of the Movement.

El Hirak, donde germinan nuevas vías de emancipación.

« Argel es tan hermoso cuando se revuelve. »

El profundo movimiento que levantó hace dos años, y que sigue levantando, a toda la sociedad argelina es una lección insurreccional planetaria. En una sociedad totalmente asediada, donde las armas de la disuasión cubren todo el campo social ; Desde la escasez de alimentos hasta la inflación en los productos de primera necesidad, pasando por la fuerte presencia militar y la amenaza del terrorismo, sin olvidar el trauma aún activo de la década negra, se podría esperar, cuando se aferra al poder hasta los límites del coma, que no hay nada que temer de este pueblo, considerado antiguamente, por la dominación colonial, para eximirse de antemano y después de sus atroces fechorías, como fanático, violento y perezoso.

Y ya es la primera victoria del Hirak - "El Movimiento" - que ha mostrado su lucidez, su paz y su coraje sin fisuras.

"Selmiya, Selmiya" ("pacífico, pacífico") es el rayo colectivo que se extiende a medida que la sociedad recuperada toma en sus manos y reinventa su racionalidad, su arte, su humor, su solidaridad, sin olvidar su dimensión femenina reprimida durante tanto tiempo.

Su racionalidad: no hay que ir a la confrontación, mejor ampliar pacientemente el espacio de confraternización, mezclando todas las generaciones, e infiltrando poco a poco la policía y el ejército.

Su arte: la mayoría de los artistas han sido enardecidos por el pueblo: ya sea en las redes sociales o en estos talleres ciudadanos, donde incluso vemos a niños por centenas expresando su visión del Hirak; primeros esbozos de una fusión entre el arte y la vida cotidiana a través de las creaciones de jóvenes artistas que retoman las palabras nacidas del Movimiento.

Su humor: En este movimiento, llamado "revolución de las sonrisas", hay innumerables rasgos de humor que ridiculizan al gobierno actual. Como lo resume un joven manifestante: "la burla es un arma de destrucción pacífica que el hirak desata cada semana contra este poder". Un eslogan lo dice aún más rápido: "Probamos este régimen, no nos conviene, cambiamos de régimen. "

Y si hay algo contra lo que el pueblo argelino está masivamente vacunado es contra el espectáculo político. Como resumió un manifestante: "Son rápidos, allí arriba, ¡cambia todo el tiempo! El pueblo les ha obligado a cambiar el guión de su película varias veces, menos mal que nos tienen miedo. "

Su solidaridad: en una sociedad en la que la juventud representa una proporción decisiva de la población, es de la mano ver a todas las generaciones marchando juntas cada viernes: un jubilado de Argel resume la situación esta vez: "Antes, estábamos cada uno en su rincón. Ahora queremos estar juntos. "

Por último, su dimensión femenina: las mujeres argelinas ya no quieren abiertamente la tutela patriarcal que el "código de la familia" ha instituido, mientras que su presencia alegre y serena desempeña un papel determinante en la no violencia activa del Movimiento, asegurando en la conciencia colectiva una reconexión con las heroicas Moudjahidate (mujeres combatientes de la lucha por la independencia).

¿Y qué hay de la fe en todo esto? Para lo que ahora importa, parece que el pueblo argelino ha asimilado estos dos paradigmas del Corán: por un lado, que no debe haber "ninguna coacción en la religión", y por otro que "Dios no modifica el estado de un pueblo mientras los individuos que lo componen no cambien por sí mismos lo que hay en él".

Esto ya está en marcha.

Viernes 23 de abril, 114º viernes del Movimiento.

Der Hirak, in dem neue Wege zur Emanzipation keimen.

« Algier ist so schön, wenn es revoltiert. »

Die tiefgreifende Bewegung, die vor zwei Jahren die gesamte algerische Gesellschaft aufgewühlt hat und immer noch aufgewühlt hat, ist eine planetarische Lektion in Sachen Aufruhr. In einer Gesellschaft, die völlig umkämpft ist, in der die Waffen der Abschreckung das gesamte soziale Feld abdecken; Von der Lebensmittelknappheit bis zur Inflation bei den Grundbedürfnissen, über die starke Militärpräsenz und die Bedrohung durch den Terrorismus, ohne das immer noch aktive Trauma des schwarzen Jahrzehnts zu vergessen, könnte man hoffen, wenn man sich bis an die Grenzen des Kommas an die Macht klammert, dass man von diesem Volk, das früher, von der Kolonialherrschaft, um sich im Voraus und im Nachhinein von ihren grausamen Untaten freizusprechen, als fanatisch, gewalttätig und faul angesehen wurde, nichts zu befürchten hat.

Und es ist bereits der erste Sieg der Hirak - "Die Bewegung" -, dass sie ihre Klarheit, ihre Ruhe und ihren Mut unmissverständlich gezeigt hat.

"Selmiya, Selmiya" ("friedlich, friedlich") ist der kollektive Strahl, der sich ausbreitet, wenn die wiedergefundene Gesellschaft ihre Rationalität, ihre Kunst, ihren Humor, ihre Solidarität in die Hand nimmt und neu erfindet, ohne dabei ihre weibliche Dimension zu vergessen, die so lange unterdrückt wurde. Seine Rationalität: keine Notwendigkeit, auf Konfrontation zu gehen, besser, geduldig den Raum der Verbrüderung zu erweitern, alle Generationen zu mischen und langsam die Polizei und die Armee zu infiltrieren.

Es ist die Kunst: Die meisten Künstler haben sich vom Volk begeistern lassen: ob in den sozialen Netzwerken oder in diesen Bürgerworkshops, wo wir sogar Kinder zu Hunderten sehen, die ihre Vision des Hirak zum Ausdruck bringen; erste Entwürfe einer Verschmelzung von Kunst und Alltag durch die Kreationen junger Künstler, die die aus der Bewegung geborenen Worte aufgreifen.

Der Humor: In dieser Bewegung, die als "Lächelrevolution" bezeichnet wird, gibt es unzählige humoristische Beiträge, die die aktuelle Regierung ins Lächerliche ziehen. Wie ein junger Demonstrant es zusammenfasst: "Spott ist eine Waffe der friedlichen Zerstörung, die der Hirak jede Woche gegen diese Macht entfesselt". Ein Slogan sagt es noch schneller: "Wir haben dieses Regime getestet, es passt uns nicht, wir wechseln das Regime. "

Und wenn es eine Sache gibt, gegen die das algerische Volk massiv geimpft ist, dann ist es das politische Spektakel. Ein Demonstrant brachte es auf den Punkt: "Die sind schnell, da oben, das ändert sich dauernd! Das Volk hat sie mehrmals gezwungen, das Drehbuch ihres Films zu ändern, es ist gut, dass sie Angst vor uns haben. "

Seine Solidarität: In einer Gesellschaft, in der die Jugend einen entscheidenden Anteil der Bevölkerung ausmacht, ist es Hand in Hand, dass wir jeden Freitag alle Generationen gemeinsam marschieren sehen: Ein Rentner aus Algier fasst die Situation diesmal so zusammen: "Früher war jeder in seiner Ecke. Jetzt wollen wir zusammen sein. "

Und schließlich die weibliche Dimension: Die algerischen Frauen wollen offen nicht mehr die patriarchalische Vormundschaft, die der "Familienkodex" eingerichtet hat, während ihre fröhliche und gelassene Präsenz eine entscheidende Rolle bei der aktiven Gewaltlosigkeit der Bewegung spielt und im kollektiven Bewusstsein eine Rückbindung an die heroischen Moudjahidate (Kämpferinnen des Unabhängigkeitskampfes) gewährleistet.

Und was ist mit dem Glauben bei all dem? Für das, worauf es jetzt ankommt, scheint es, dass das algerische Volk diese beiden Paradigmen des Korans assimiliert hat: einerseits, dass es "keinen Zwang in der Religion" geben darf, und andererseits, dass "Gott den Zustand eines Volkes nicht verändert, solange die Individuen, aus denen es besteht, nicht von sich aus das verändern, was in ihnen ist."

Dies ist in vollem Gange.

Freitag, 23. April, 114. Freitag der Bewegung.

L'Hirak, dove germogliano nuovi percorsi di emancipazione.

« Algeri è così bella quando si rivolta. »

Il profondo movimento che ha sollevato due anni fa, e che ancora solleva, tutta la società algerina è una lezione insurrezionale planetaria. In una società interamente imbavagliata, dove le armi della deterrenza coprono l'intero campo sociale; Dalla penuria di cibo all'inflazione sui beni di prima necessità, passando per la pesante presenza militare e la minaccia del terrorismo, senza dimenticare il trauma ancora attivo del decennio nero, si potrebbe sperare, quando ci si aggrappa al potere fino ai confini del coma, che non ci sia nulla da temere da questo popolo, considerato in passato, dalla dominazione coloniale, per esimersi in anticipo e dopo dai suoi atroci misfatti, come fanatico, violento e pigro.

Ed è già la prima vittoria dell'Hirak - "Il Movimento" - che ha dimostrato la sua lucidità, la sua pace e il suo coraggio senza sbagliare.

"Selmiya, Selmiya" ("pacifico, pacifico") è il raggio collettivo che si diffonde mentre la società recuperata prende in mano e reinventa la sua razionalità, la sua arte, il suo umorismo, la sua solidarietà, senza dimenticare la sua dimensione femminile che è stata soppressa per tanto tempo. La sua razionalità: non c'è bisogno di andare allo scontro, meglio estendere pazientemente lo spazio di fraternizzazione, mescolando tutte le generazioni, e infiltrandosi lentamente nella polizia e nell'esercito.

La sua arte: la maggior parte degli artisti sono stati infiammati dalla gente: sia sui social network che in questi laboratori cittadini, dove vediamo persino bambini a centinaia che esprimono la loro visione dell'Hirak; primi abbozzi di una fusione tra arte e vita quotidiana attraverso le creazioni di giovani artisti che riprendono le parole nate dal Movimento.

Il suo umorismo: in questo movimento, chiamato la "rivoluzione del sorriso", ci sono innumerevoli tratti umoristici che ridicolizzano il governo attuale. Come riassume un giovane manifestante: "la derisione è un'arma di distruzione pacifica che l'hirak scatena ogni settimana contro questo potere". Uno slogan lo dice ancora più velocemente: "Abbiamo testato questo regime, non ci soddisfa, cambiamo regime. "

E se c'è una cosa contro cui il popolo algerino è massicciamente inoculato, è lo spettacolo politico. Come ha riassunto un dimostratore: "Sono veloci, lassù, cambia tutto il tempo! Il popolo li ha costretti a cambiare più volte la sceneggiatura del loro film, è un bene che abbiano paura di noi. "

La sua solidarietà: in una società in cui la gioventù rappresenta una parte decisiva della popolazione, è di pari passo che vediamo tutte le generazioni marciare insieme ogni venerdì: un pensionato di Algeri riassume la situazione questa volta: "Prima, eravamo ognuno nel proprio angolo. Ora vogliamo stare insieme. "

Infine, la sua dimensione femminile: le donne algerine non vogliono più apertamente la tutela patriarcale che il "codice della famiglia" ha istituito, mentre la loro presenza gioiosa e serena gioca un ruolo determinante nella non-violenza attiva del Movimento, assicurando nella coscienza collettiva una riconnessione con le eroiche Moudjahidate (donne combattenti della lotta per l'indipendenza).

E che dire della fede in tutto questo? Per quel che conta ora, sembra che il popolo algerino abbia assimilato questi due paradigmi del Corano: da un lato, che non ci deve essere "nessuna costrizione nella religione", e dall'altro che "Dio non modifica lo stato di un popolo finché gli individui che lo compongono non cambiano di propria iniziativa ciò che è in loro. "

Questo è ben avviato.

Venerdì 23 aprile, 114° venerdì del Movimento.

